



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance

UMR 6576

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université François-Rabelais de Tours

CNRS

Décembre 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance

UMR 6576

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université François-Rabelais de Tours

CNRS

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Décembre 2010



Unité

Nom de l'unité : Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance

Label demandé : renouvellement

N° si renouvellement : UMR 6576

Nom du directeur : M. Philippe VENDRIX

Membres du comité d'experts

Président :

Mme Florence GETREAU, CNRS, Paris

Experts :

Mme Catherine CROIZY-NAQUET, Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Mme Mireille DELBRACCIO, CNRS, Paris

M. Gary FERGUSON, University of Delaware (USA)

Mme Marie GAILLE, CNRS, Paris

Mme Dominique RIGAUX, Université de Grenoble 2, Pierre-Mendès France

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Armand STRUBEL

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Marc de FERRIERE LE VAYER, Directeur Adjoint de l'Ecole Doctorale, Université François-Rabelais de Tours

M. Patrice SOUILLE, Délégué régional CNRS, Délégation Région Centre-Poitou-Charentes, Orléans

Mme Sandra LAUGIER, DSA, CNRS, INSHS, Paris



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

Le comité d'experts a été reçu par l'UMR 6576 le jeudi 2 décembre 2010, avec grande courtoisie. Son directeur, entouré de tous les responsables scientifiques et administratifs de son équipe, a présenté un exposé avec Powerpoint soulignant l'identité, l'originalité, les missions, les principales réalisations et le rayonnement du centre. Il a insisté sur son double statut, unique, d'UFR et d'UMR ; a présenté l'organigramme fonctionnel, l'éventail des disciplines, les liens de travail avec la MSH, les axes et les programmes et la fédération en préparation avec le Centre d'étude médiévale de Poitiers. Cette présentation a été suivie par l'exposé synthétique de 3 programmes (sur 5) et de 2 axes (sur 8) par leurs responsables. Une rencontre avec les doctorants d'une part et les ITA/BIATOS d'autre part achevait la matinée. Il faut souligner que chaque type d'intervention a été suivi d'une discussion nourrie qui a permis de préciser les questions que le dossier et ces présentations avaient inspirées aux membres du comité d'experts, notamment sur l'interaction entre axes et programmes, entre travaux personnels et collectifs, chantiers de longue durée et thématiques émergentes. Les tutelles ont été auditionnées l'après-midi et le directeur a pu s'exprimer dans un court exposé final avant les délibérations du comité.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le CESR a été fondé en 1956 et rattaché comme UFR à l'Université François-Rabelais dès sa création en 1970. Il est localisé dans un hôtel entre cour et jardin au centre de la ville de Tours. En 1992 il devient également unité mixte du CNRS. Ce double statut est unique en France. Une convention de coopération est d'autre part signée avec le Ministère de la Culture et de la Communication pour développer des applications interdisciplinaires sur le patrimoine européen de la Renaissance.

- Equipe de Direction :

Elle est composée de M. Philippe VENDRIX, directeur, de Joël BIARD, directeur-adjoint pour l'UFR et de Mme Marie-Luce DEMONET, directrice-adjointe pour l'UMR.



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	42	42
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	8	8
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	22	
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	14	14
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	9	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	48	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	22	22

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

Le CESR a été reconnu unanimement par le comité d'experts comme unité d'excellence. Parfaitement conscients de l'originalité de leur statut conjoint d'UFR et d'UMR, les membres de l'unité savent en tirer le meilleur parti, ce qui est largement reconnu par les tutelles. L'unicité et la cohérence de la thématique et donc de la mission principale - la Renaissance - sont partagées par tous. Une forme d'« attachement » à l'institution est sensible, sa longue histoire continuant d'être perpétuée, l'héritage étant renouvelé avec une continuité où l'innovation est permanente. Indice du niveau d'excellence : la présence de 6 chercheurs reconnus par l'IUF et le taux exceptionnel de publiants (100%).

- Points forts et opportunités :

L'érudition et des travaux de pointe dans plusieurs disciplines caractérisent cette unité de recherche. La pluridisciplinarité de la structure est incontestable, et l'interdisciplinarité sensible sur plusieurs programmes et certains axes. L'ancrage régional, national et international est très développé et équilibré. Le rayonnement dans le monde scientifique et dans le monde culturel comme patrimonial est exemplaire. On observe une réelle cohésion entre chaque niveau d'activité (scientifique, documentaire, pédagogique). Le développement et l'utilisation consubstantielle des nouvelles technologies pour des travaux d'érudition et la constitution de corpus ont permis un renouvellement très important (tant philologique que théorique) des travaux sur l'histoire du livre et sur les sources musicales. Un dialogue constant avec les grandes institutions et les grands outils documentaires nationaux montre une capacité à dialoguer avec la communauté scientifique et à saisir les opportunités dans une constante dynamique. Le souci d'interopérabilité doit aussi être souligné. Enfin l'ouverture sur les Renaissances européennes, au delà de l'axe naturel France-Italie, est un point important de cette capacité d'évolution.



- **Points à améliorer et risques :**

Une certaine disparité est observée entre les différents programmes tant au plan de la recherche et de sa structuration, que de l'obtention de ressources et de la capacité d'évolution. Certains programmes gagneraient à une plus grande interdisciplinarité (par exemple le programme Architectura).

La nécessité d'une extension est prioritaire pour la bibliothèque et l'aménagement d'un bureau pour les doctorants leur permettrait une meilleure vie collective.

- **Recommandations :**

Il serait profitable pour les programmes les plus anciens qu'ils tiennent compte des avancées conceptuelles et techniques des programmes de pointe développés dans l'unité.

Les doctorants auraient sans doute avantage à développer plus volontairement un cadre de réflexion qui soit de leur propre initiative (par exemple deux réunions semestrielles).

Résultat de la politique des appels d'offre, on observe un nombre croissant de postes contractuels de très longue durée sur des tâches pérennes. Le comité d'experts a été très sensible au souci exprimé par les responsables de l'unité utilisant des technologies de pointe au sujet de la fragilité de leurs équipes de collaborateurs techniques. Il y a donc nécessité de pouvoir consolider ces emplois par de vrais postes.

L'articulation entre les activités du CESR et celles de la MSH au sein du PRES mérite une réflexion pour la rendre plus visible.

Enfin l'articulation entre le site de l'UFR et le site de l'UMR pourrait être encore améliorée. notamment en termes de spécificités, et d'identités respectives.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	50
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	100%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	8
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	24

3 • **Appréciations détaillées :**

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Le CESR est une unité de recherche présentant une extrême vitalité du point de vue de sa production. 22 chercheurs ont un taux de publication 3 fois supérieur aux critères établis par l'AERES et 12 chercheurs dépassent de 5 à 6 fois ces exigences. On remarquera que dans ce peloton de tête toutes les disciplines sont représentées de manière équilibrée.

L'excellence des travaux se mesure au nombre de contributions dans des revues, colloques, programmes internationaux du plus haut niveau, et dans son prolongement naturel dans le projet de *Labex Patrimar*.



L'importance des financements publics nationaux et leur continuité indiquent combien le CESR a su développer une contractualisation stable tant avec ses tutelles que ses partenaires en région. Cette incontestable confiance des tutelles est perceptible dans le fait qu'elles utilisent le CESR comme une vitrine et une force d'impulsion, voire comme un modèle à démultiplier. À l'échelle de l'université de Tours, le centre a su s'imposer face aux autres domaines scientifiques, ce qui est très rare pour les SHS.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

L'analyse des sources de financement du CESR montre de manière éclatante sa capacité à candidater et à obtenir des financements d'une grande variété, d'un montant parfois très élevé d'organismes régionaux, nationaux et internationaux.

La liste des collaborations scientifiques avec des centres étrangers de très grande renommée montre son positionnement dans la recherche internationale.

Le flux constant de chercheurs étrangers séjournant au centre, le nombre important d'enseignants-chercheurs en délégation, les nombreux étudiants étrangers effectuant des post-docs sont l'indice d'un rayonnement indéniable.

Le taux de fréquentation des sites Internet, à la fois globalement et par programme, montre également le positionnement central du CESR dans ce domaine des Humanités.

L'implication du CESR dans des activités patrimoniales et culturelles très variées (touchant aux musées, à la vie musicale, au tourisme voire à la gastronomie) montre aussi les retombées économiques et la valorisation de sa recherche sur l'ensemble de la région Centre.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité :**

L'équipe de direction assure une gouvernance équilibrée entre UFR et UMR. La présence de l'ancienne directrice comme directrice adjointe pour la recherche est une garantie de continuité et l'indice d'une très bonne cohésion. Cependant cette gouvernance pourrait être élargie afin de ménager un renouvellement progressif intergénérationnel qui est de toute façon bien assuré si l'on considère la pyramide des âges de l'équipe du CESR, tous statuts confondus.

Au plan de la stratégie de la recherche, le souci de laisser des individualités développer autant des travaux personnels que des programmes collectifs montre toute son efficacité, l'émergence de nouvelles thématiques et la prise de risque étant pleinement assumées par l'équipe de direction. La discussion a montré comment le développement d'axes transversaux de recherche était souvent une méthode efficace pour tester des thématiques et en valider le contenu avant des candidatures à des appels à projets ou la mise en place de programmes.

Une extension des locaux du CESR permettra certainement de renforcer les espaces d'échange entre enseignants, chercheurs, équipes techniques et étudiants.

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet est structuré en 8 axes transversaux qui sont l'occasion de tester des problématiques susceptibles de devenir programme dans une contractualisation future. Chacun tente de regrouper des chercheurs appartenant à des disciplines différentes. L'axe « Circulation des savoirs », sélectionné pour une présentation devant le comité d'experts, a montré brillamment sa capacité fédérative autour d'objets (la matérialité des savoirs), de lieux et d'acteurs, structurant fortement une réflexion tournée vers l'érudition mais très largement ouverte à des retombées culturelles voire muséographiques.

Par ailleurs, les 8 programmes sont, à quelques exceptions et redéfinitions près, la poursuite des programmes figurant au bilan. Mais au sein de plusieurs d'entre eux des sous-programmes ont été conçus et soumis à des appels à projet et vont connaître un développement grâce à de nouveaux financements dès 2011.



4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

Programme Plantin dirigé par M. Bernard POUDERON

Le programme *Plantin*, placé sous le nom de Christophe Plantin, célèbre éditeur-imprimeur d'origine tourangelle situe d'emblée son orientation générale dans le monde de l'édition. Visant aussi bien l'analyse de textes que l'activité éditoriale et la mise en place d'une banque numérisée, il réunit des spécialistes de diverses disciplines liées à la réception de l'Antiquité ou à la diffusion de ses langues et cultures à la Renaissance. Il repose sur quatre axes : édition des textes antiques à la Renaissance ; réception de l'Antiquité à la Renaissance (philosophie, théâtre, médecine, figures d'Alexandre, Simon le Magicien et de Faust, matière troyenne dans la littérature grecque et question des langues) ; littérature emblématique ; production littéraire et scientifique à la Renaissance en langues latine et grecque. Le programme se distingue par sa pluridisciplinarité, sa richesse et son attractivité et par sa vocation nationale et internationale : il implique en effet la collaboration et le partenariat avec des chercheurs rattachés à d'autres équipes et universités françaises et étrangères, sous des formes diverses (rencontres scientifiques etc.). Certains projets sont déjà bien lancés.

On observe cependant une disparité entre les axes. Dans l'axe 2 en particulier, l'objet du programme semble conduire à l'accumulation et à la juxtaposition d'une série de projets intéressants en soi mais cloisonnés, sans qu'une intention d'ensemble ne se dessine et qu'un échange interdisciplinaire ne soit envisagé. Par ailleurs, la mise en œuvre de ce programme n'est pas toujours spécifiée quant aux types d'actions définis, au rôle des porteurs de projets, aux collaborations envisagées et aux moyens financiers requis. Ce programme, du plus grand intérêt scientifique, gagnerait donc à être précisé tant du point de vue des objectifs que de sa réalisation.



Programme Scènes européennes placé sous la direction de MM. Richard HILLMAN, Pierre PASQUIER, Juan Carlos GARROT et Jean-Noël LAURENTI

Le programme *Scènes européennes*, est fondé sur deux axes, étroitement articulés.

Le premier axe, « Les fonctions du théâtre au miroir des genres », dans la ligne d'une réflexion déjà engagée sur le théâtre (en lien avec la cité, l'histoire et le sacré), a pour objet d'approfondir les fonctions données au théâtre pendant la Renaissance et l'âge baroque en Italie, en Espagne, en Angleterre et en France, en s'appuyant sur la question des genres dramatiques. Il repose sur un séminaire semestriel de l'équipe Scènes européennes, sur une participation de trois membres de l'équipe à un projet ANR, Les idées du théâtre (IDT), et sur des colloques et rencontres scientifiques à l'échelle internationale couronnés par des éditions mises en ligne, avec appareil critique nourri.

Le second axe, « Les pratiques de la scène à travers les genres dramatiques et les formes de spectacle », conçu dans une perspective historiographique, concerne les techniques utilisées en Europe, en particulier la scénographie et le jeu du comédien. L'objectif est de croiser les recherches individuelles et d'envisager d'autres formes de spectacle comme l'opéra et la danse et de suivre une nouvelle approche méthodologique. De nombreuses rencontres scientifiques sont programmées (colloques, communications et ateliers-conférences, séminaires), en partenariat ou en collaboration avec des universités et/ou des équipes de recherche, mais aussi avec des centres culturels dont le Centre de Musique baroque de Versailles. Des projets d'édition sont lancés.

Le programme Scènes européennes est très riche et très cohérent : il est fondé sur une complémentarité harmonieuse entre théorie et pratique, avec des méthodes d'investigation et d'intervention propres. L'ambition des projets, les diverses collaborations et les partenariats variés noués avec le monde universitaire (Paris III et Paris IV) et le monde culturel, le souci de s'inscrire dans la région (déposer un dossier APR), l'association des différents membres de l'équipe aux deux axes, témoignent d'un dynamisme évident et participent très activement au rayonnement reconnu du CESR. On ne peut que saluer l'ouverture des recherches théâtrales vers d'autres formes d'art du spectacle (opéra, danse) et la volonté de mener une étude à l'échelle européenne. Une telle démarche se doit d'être fortement encouragée. Elle invite qui plus est au développement de méthodes et de stratégies nouvelles pour aller au-delà d'une série d'études nationales plus ou moins cloisonnées et pour nouer des collaborations plus étroites encore avec des universités ou centres culturels étrangers.



Programme Architectura sous la direction de Mme Frédérique LEMERLE et de M. Yves PAUWELS

Le programme *Architectura*, s'inscrit dans une longue tradition d'étude de l'histoire de l'architecture et propose une réflexion sur les problèmes de relation entre théorie et pratique. Son site a pour but de valoriser les recherches. Il affiche trois entrées : les livres d'architecture, l'architecture française à travers les textes et Gallia Romana, mais la seconde concerne une base de données encore à l'état de projet – peut-être serait-il utile de le mentionner sur la page d'accueil ?

Le premier corpus, celui d'une bibliothèque numérique d'architecture développée en partenariat avec l'INHA, est le plus important. Visant à l'exhaustivité sur la période considérée, il propose, sous format image et pdf, la consultation de livres d'architecture de différentes natures (traités tantôt généraux tantôt techniques, etc.), manuscrits et imprimés publiés en France, écrits ou traduits en français aux XVIe et XVIIe siècles. L'accès se fait par une liste d'auteurs ou une recherche par matières.

La base Gallia Romana, construite sur le même principe, semble moins avancée.

D'une manière générale, l'ensemble de ce programme très important pour une meilleure compréhension de l'histoire de l'architecture, gagnerait à profiter des avancées technologiques des programmes de pointe du CESR, notamment les Bibliothèques Virtuelles Humanistes.

Programme Savoirs scientifiques et techniques sous la direction de Mme Sabine ROMMEVAUX et de M. Pascal BRIOIST.

Le programme du CESR articulé autour des *Savoirs scientifiques et techniques à la Renaissance* entend explorer un domaine de la Renaissance encore fragmentairement connu. Il comporte plusieurs axes. L'un d'entre eux est l'analyse du rapport entretenu par des disciplines qualifiées d'émergentes à cette époque avec les savoirs antiques et médiévaux ; d'autres recherches s'intéressent également à la question des moyens d'acquisition du savoir et de sa diffusion.

Trois domaines sont particulièrement approfondis. Le premier est celui des mathématiques. Ce pan développe une recherche de pointe sur le développement de l'algèbre, visant à se libérer des visions rétrospectives qui ont marqué jusque-là bien souvent les interprétations de l'algèbre renaissance et soulignant le rôle qu'elle joue dans le bouleversement des frontières entre arithmétique et géométrie et dans le renouvellement des objets en mathématiques. L'interaction des mathématiques avec d'autres disciplines, notamment la musique, est également analysée. Enfin, on notera l'intérêt pour les applications des mathématiques dans les domaines militaires ou civils.

Ce type de recherche sur les applications du savoir scientifique trouve par ailleurs un point d'ancrage remarquable dans les travaux menés sur la mécanique. La relation du CESR à sa région trouve ici à s'illustrer avec le thème portant sur Leonardo da Vinci à Romorantin, sans s'y borner, puisque cette recherche s'articule à divers programmes menés à l'échelle internationale.

Enfin, la médecine - son corpus de textes, leur littérarité, le rapport du savoir renaissant aux savoirs antiques, ainsi qu'avec l'empirisme, l'expérimentation et l'idée de curiosité - constitue aussi l'un des points forts de ce programme. On retrouve dans les recherches menées à son propos ce qui fait l'une des marques de fabrique du CESR, à savoir la constitution de bases de données textuelles sur Internet et le travail d'édition critique. Il est notable que le départ à la retraite de l'une des principales animatrices de cette recherche, n'en ait pas marqué l'étiollement. Au contraire, l'Université François Rabelais a engagé un maître de conférences en latin et histoire de la médecine pour assurer la continuité des travaux dans ce domaine. C'est bien le signe d'un encouragement à poursuivre ce programme très original.



Programme Ricercar dirigé par MM. Philippe VENDRIX et David FIALA.

Le programme *Ricercar* bénéficie de l'héritage de M. J.-M. Vaccaro qui en fut le fondateur en 1991 et qui le consacra principalement alors à l'indexation des incipits musicaux et à celui du répertoire de luth (« Corpus des luthistes », Editions du CNRS). Depuis 2006, Ricercar a résolument opté pour l'édition numérique critique de corpus musicaux proposés sous forme de facsimilés en format « pdf », assortis de transcriptions modernes respectant la notation d'origine et l'état de la source (Musiques d'une soixantaine de compositeurs picards ; Corpus de messes anonymes du XVe siècle ; 16 Livres de chansons de l'imprimeur Nicolas Duchemin). Ce programme établit d'autre part plusieurs bases de données (Catalogue de 9 000 titres de la chanson française à la Renaissance ; édition du texte poétique de 400 chansons parues dans les Livres de Nicolas Duchemin) qui constituent le socle de travaux collectifs et de publications.

Le chantier portant sur la Prosopographie des chantres à la Renaissance (ANR blanc 2006 initié à l'université de Rouen et basé depuis septembre 2009 au CESR) a permis la mise en ligne d'un Dictionnaire de 150 chantres de la chapelle de Bourgogne de 1460 à 1506 comportant à la fois leurs emplois, leurs compétences musicales, leur biographie, une bibliographie. Cette base est le résultat d'une réflexion méthodologique. Elle constitue un indéniable modèle pour tous les musicologues et historiens travaillant sur le métier de musicien à quelque époque que ce soit. L'ANR Musique et musiciens dans les Saintes-Chapelles, XIIIe-XVIIIe siècles qui débutera en 2011 en est un élargissement indéniable. Elle sera consacrée aux sources institutionnelles, liturgiques, musicales sous forme d'éditions et de facsimilés et aux sources architecturales sous forme de modélisation 3D.

Le Corpus des luthistes (codirection par MM. Dinko Fabris, John Griffiths et Philippe Vendrix) passe d'une édition papier avec transcription à un corpus en ligne consultable et téléchargeable. Les tablatures de luth de Spinacino ont inauguré en 2007 le nouveau format. Le livre de luth de Capirola et celui de Barbarino sont en préparation. Un manuel des notations en tablature et une base de données des tablatures instrumentales du XVIe siècle sont parmi les priorités. Ils sont très attendus à la fois des musicologues et des musiciens praticiens.

Renaissance Music in Croatia a pour ambition de réunir 28 sources musicales et théoriques appartenant à différentes bibliothèques croates et européennes. Elles sont progressivement proposées sous forme numériques, et à terme avec transcription et fiche descriptive. Ce programme s'élargit à la Slovénie et à l'Italie dans le cadre d'un dépôt de dossier Cultura 2007 intitulé Monde slave et culture méditerranéenne.

Enfin un programme très porteur porte sur la restitution des polyphonies lacunaires sous forme d'un atelier virtuel. Une école thématique CNRS a déjà permis de faire le point sur la recherche internationale dans ce domaine et de sensibiliser étudiants, chercheurs et musiciens aux outils technologiques (gravure musicale notamment). La définition du corpus, la réflexion méthodologique et des exercices pratiques permettent maintenant de lancer des chantiers qui promettent d'être utiles à toute la communauté des musicologues travaillant sur les musiques polyphoniques.

L'établissement de tous ces outils en ligne fait du programme Ricercar, qui est résolument international, un indéniable lieu d'innovation et d'expérimentation dont les résultats sont profitables à une communauté de musicologues et de musiciens praticiens bien plus large que celle qui traite de la Renaissance.



Programme Bibliothèques Virtuelles Humanistes (BVH) dirigé par Mme Marie-Luce DEMONET

Le programme *Bibliothèques Virtuelles Humanistes (BVH)* constitue l'un des programmes phare du CESR en mettant à la disposition des chercheurs à travers le monde des ouvrages et des documents médiévaux et renaissants numérisés sous une forme de la plus haute qualité, conjuguant lisibilité et facilité d'utilisation et d'interrogation. Cette grande qualité d'édition numérique, il faut le souligner, n'allait pas de soi, mais représente le fruit d'un long travail de réflexion, d'expérimentation et de développement de la part de la directrice du programme et de son équipe - travail qui continue - pour surmonter les nombreuses difficultés présentées par la mise en ligne d'imprimés et de manuscrits des débuts des temps modernes, et pour répondre le plus amplement possible aux désirs et aux besoins des lecteurs du XXI^e siècle. On peut dire, d'un côté, que les BVH favorisent le renouvellement des disciplines littéraire et des études sur l'histoire du livre, et que, de l'autre côté, elles font avancer les nouvelles technologies informatiques, en les confrontant au livre ancien et aux exigences scientifiques des experts et des étudiants dans ce domaine. Anciennes et nouvelles sciences entrent ainsi en dialogue, s'incitant à de nouvelles découvertes. C'est sans doute l'intensité de ce dialogue qui fait que la qualité de prestation du site des BVH est supérieure à celle d'autres bibliothèques numériques plus grandes mais moins spécialisées, comme le site Gallica de la Bibliothèque nationale de France.

Les documents consultables à l'heure actuelle sur le site des BVH sont soit des transcriptions, soit des facsimilés. La combinaison de ces deux types de documents est l'un des grands défis technologiques du moment, que l'équipe a relevé. Les BVH engagent de nombreux partenariats avec d'autres portails, comme Gallica et Europeana, ce qui leur donne une visibilité et un rayonnement accrus. Leur spécificité semble néanmoins garantie par leur statut de Centre de Ressources numériques (TIPO) et par les « clusters » ou regroupements thématiques de documents qu'elles comptent proposer à l'avenir : FORSE (Fonds Rabelais et ses Sources En ligne), Montaigne à l'œuvre, « De minute en minute » (transcriptions de descriptions et numérisation de documents provenant des Archives départementales d'Indre-et-Loire et des Archives municipales de Tours), BaTyR (Base de typographie de la Renaissance), registres de dépenses de Marguerite de Navarre, catalogues des bibliothèques conventuelles, etc. Ces fonds numériques seront une ressource des plus précieuses pour les chercheurs dans de nombreux domaines.

On ne peut que saluer la belle réussite de ce programme, qui a été et sans doute restera longtemps pionnier, jouant un rôle scientifique de première importance.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance	A+	A+	A	A+	A+

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 Espace, environnement et sociétés

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS6 Mondes anciens et contemporains